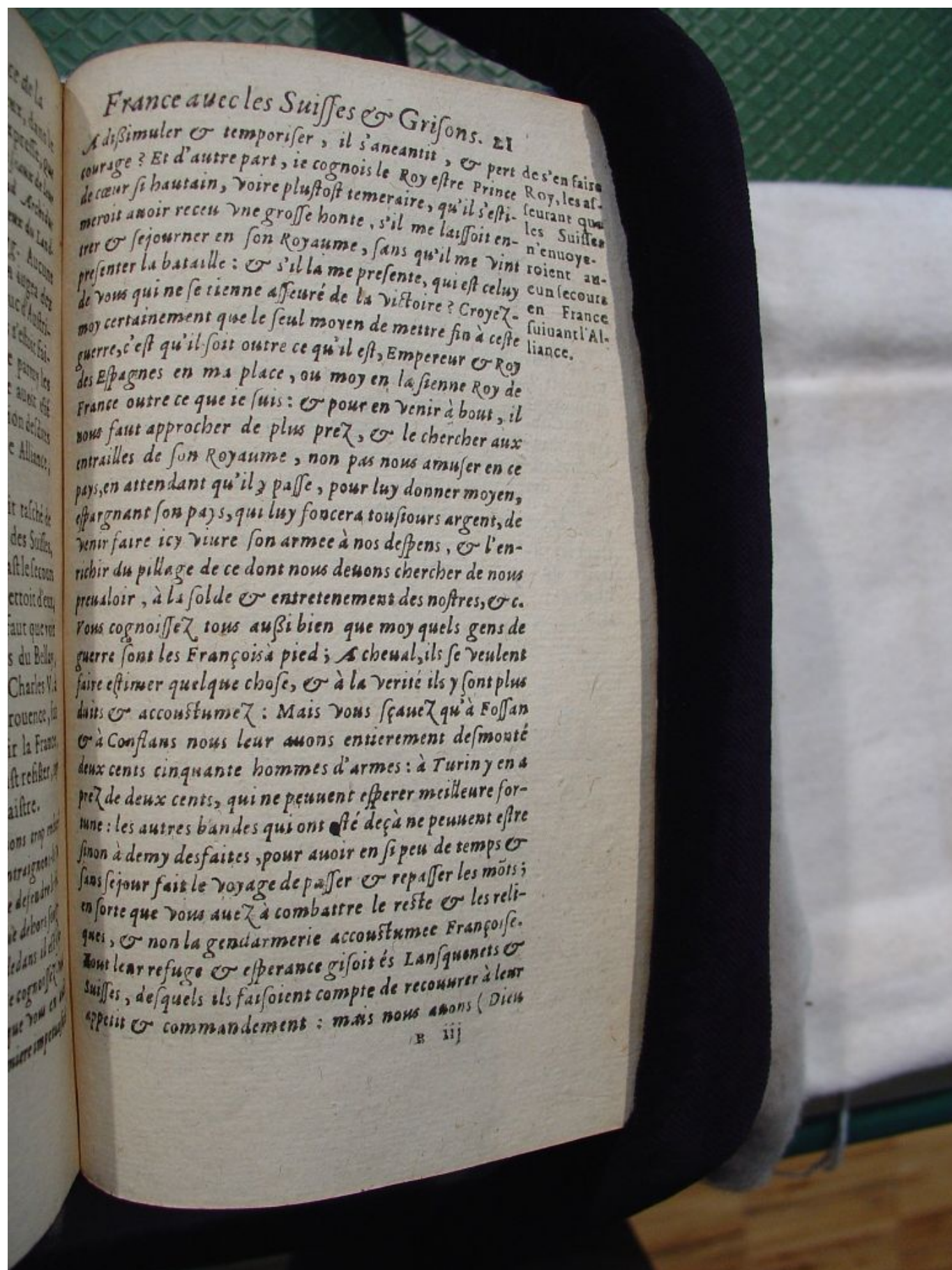


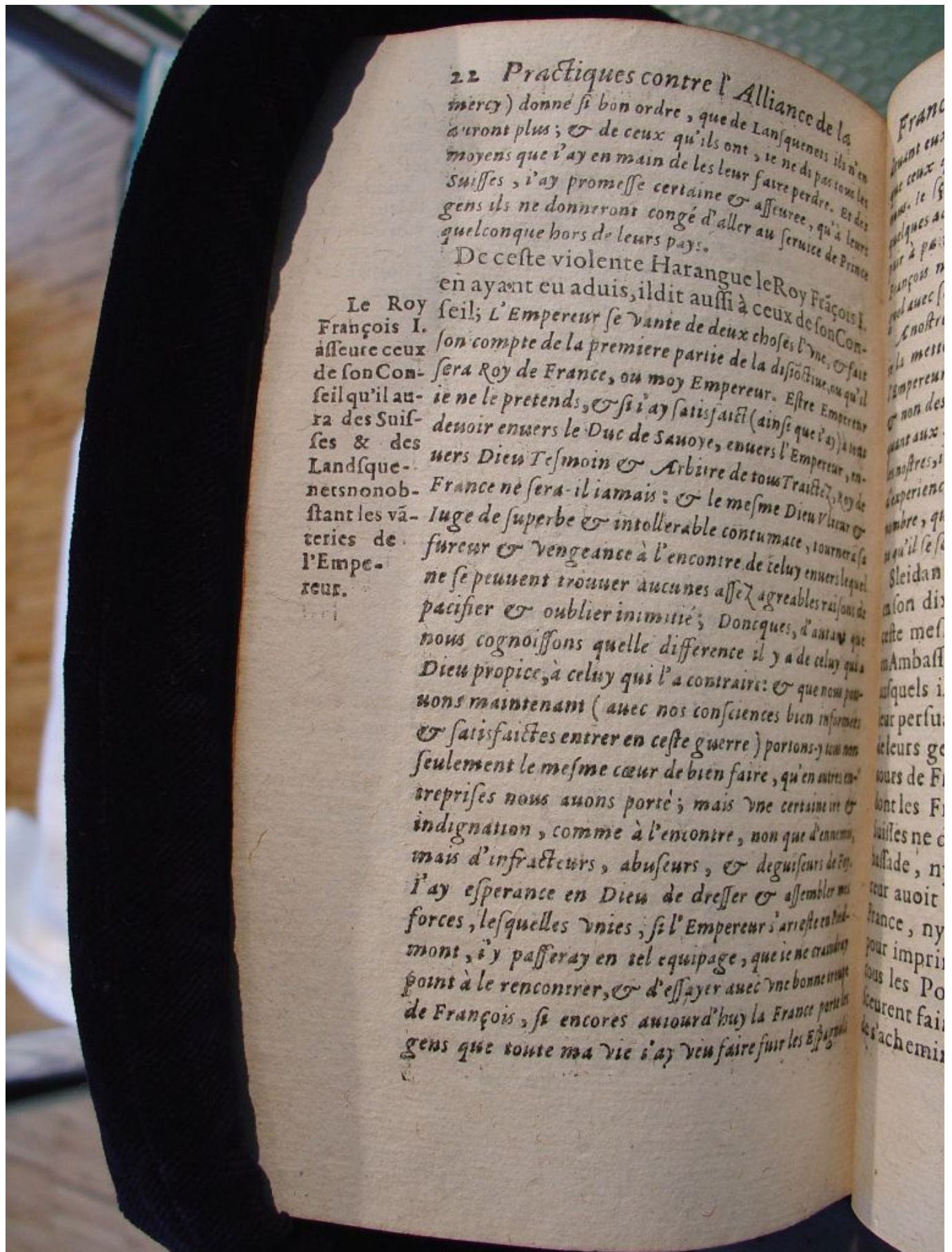
20 *Practiques contre l' Alliance de la*
 zel, auoient moyenné la Paix entr'eux, dans le
 Traicté de laquelle fut mis clause expresse, que
 les cinq Cantons Catholiques rendroient les Jours de leur
 nouuelle Alliance avec le Roy Ferdinand Archiduc
 d'Autriche : & les Cantons Protestans, ceux du Land-
 grave de Hesse, & ceux de Strasbourg. Aucuns
 Historiens ont remarqué, que l'on iugea dez
 lors que ceste Alliance de l'Archiduc d'Austrie
 che avec les Cantons Catholiques s'estoit fai-
 te à dessein d'entretenir vn trouble parmy les
 Suisses, à quoy le Roy de France auoit esté
 soigneux de remedier par la reddition desdites
 Lettres & Seaux de ceste nouuelle Alliance,
 pour maintenir la sienne.

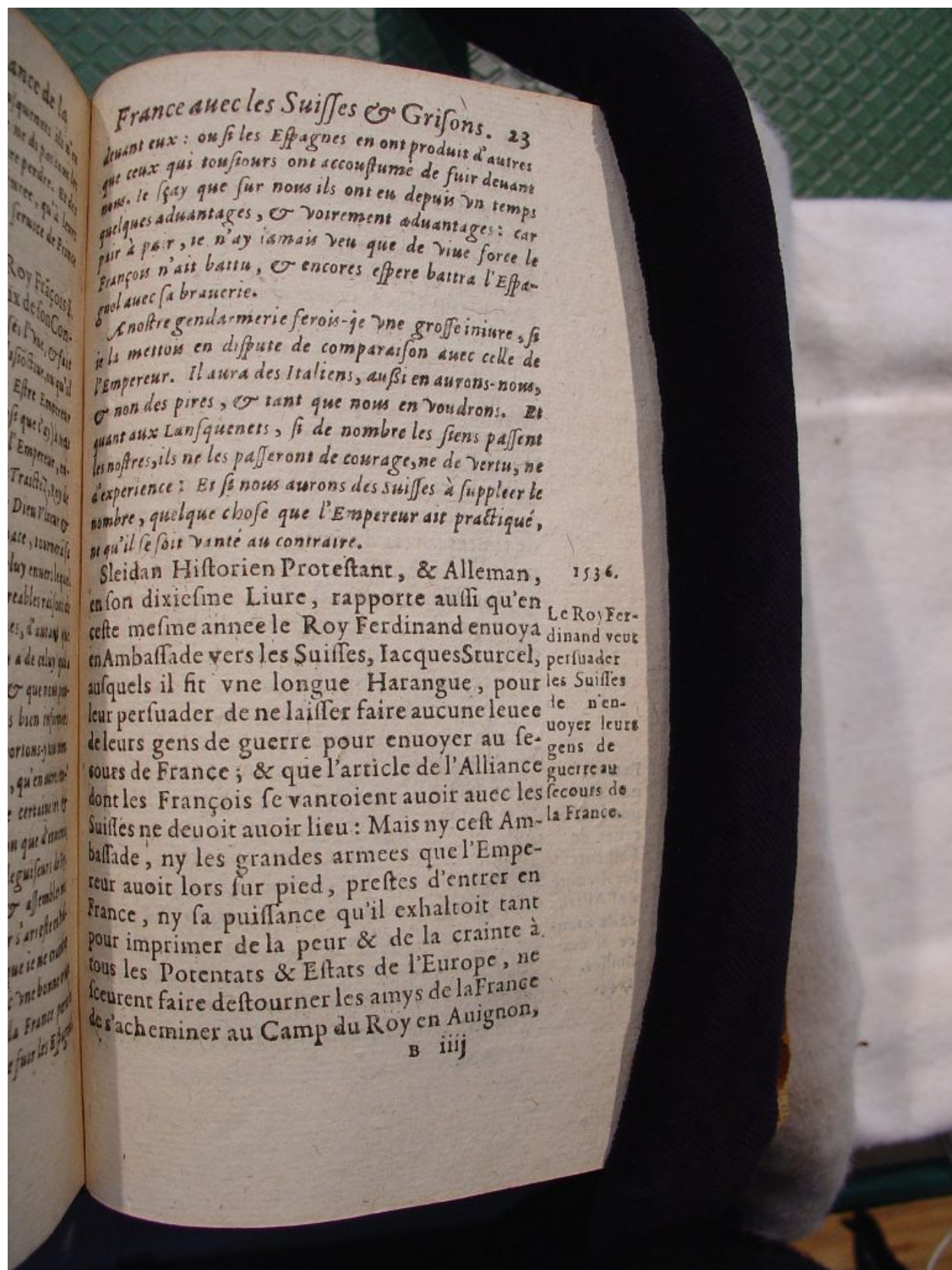
Que la Maison d'Autriche n'ait rasché de
 temps en temps de troubler l'estat des Suisses,
 ou empescher que la France ne tirast le secours
 de gens de guerre qu'elle se promettoit d'eux,
 quand elle en auroit besoin, il ne faut que voir
 en l'année 1536. dans les Memoires du Bellay,
 la Harangue que fit l'Empereur Charles V. à
 ses Capitaines à son entree en Prouence, sur
 ce qu'il s'estoit imaginé d'enuahir la France,
 & qu'il n'y auoit rien qui luy peust resister, ny
 l'empescher de s'en rendre le Maistre.

1536.
 Harangue
 que l'Empe-
 reur Char-
 les V. fit à
 ses Capitai-
 nes, sur le
 dessein qu'il
 auoit d'en-
 uahir la
 France, &

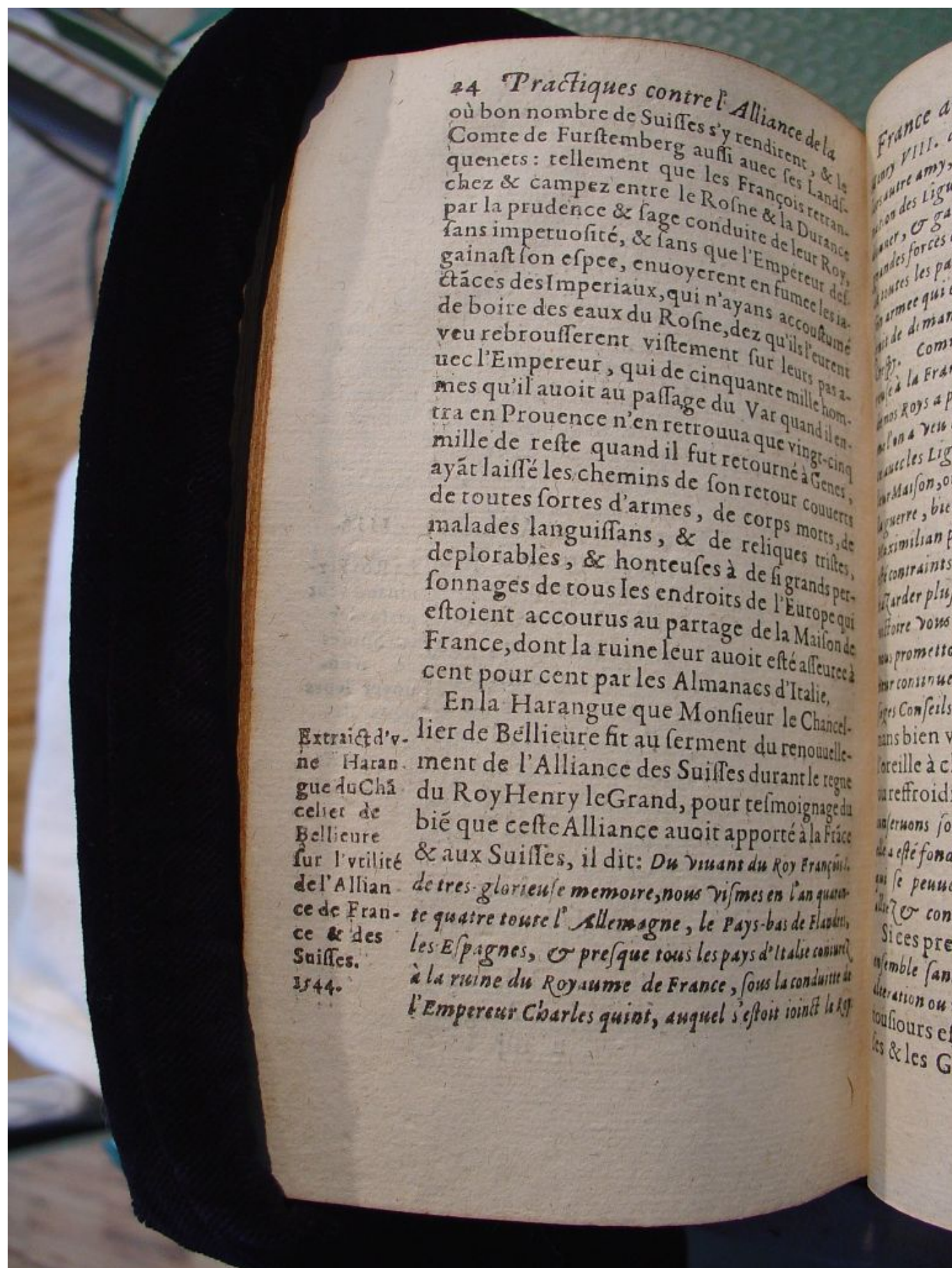
*In*ques icy (leur dit-il) nous auons trop enduré
 au Roy faire la guerre sur l'autrui, contraignons-le à
 peu à bon escient de venir au point de defendre le sien.
 Voyons si le François autant dedans qu'à dehors son
 aume est si gentil compagnon : si dedans il est si
 ge & resenu comme vous dittes. Ne cognoissez-
 point sa nature par tant d'esprenues que vous en au-
 France, & faites, qu'il ne vaud sinon à vne premiere impetuositè.







Memoires_024.jpg

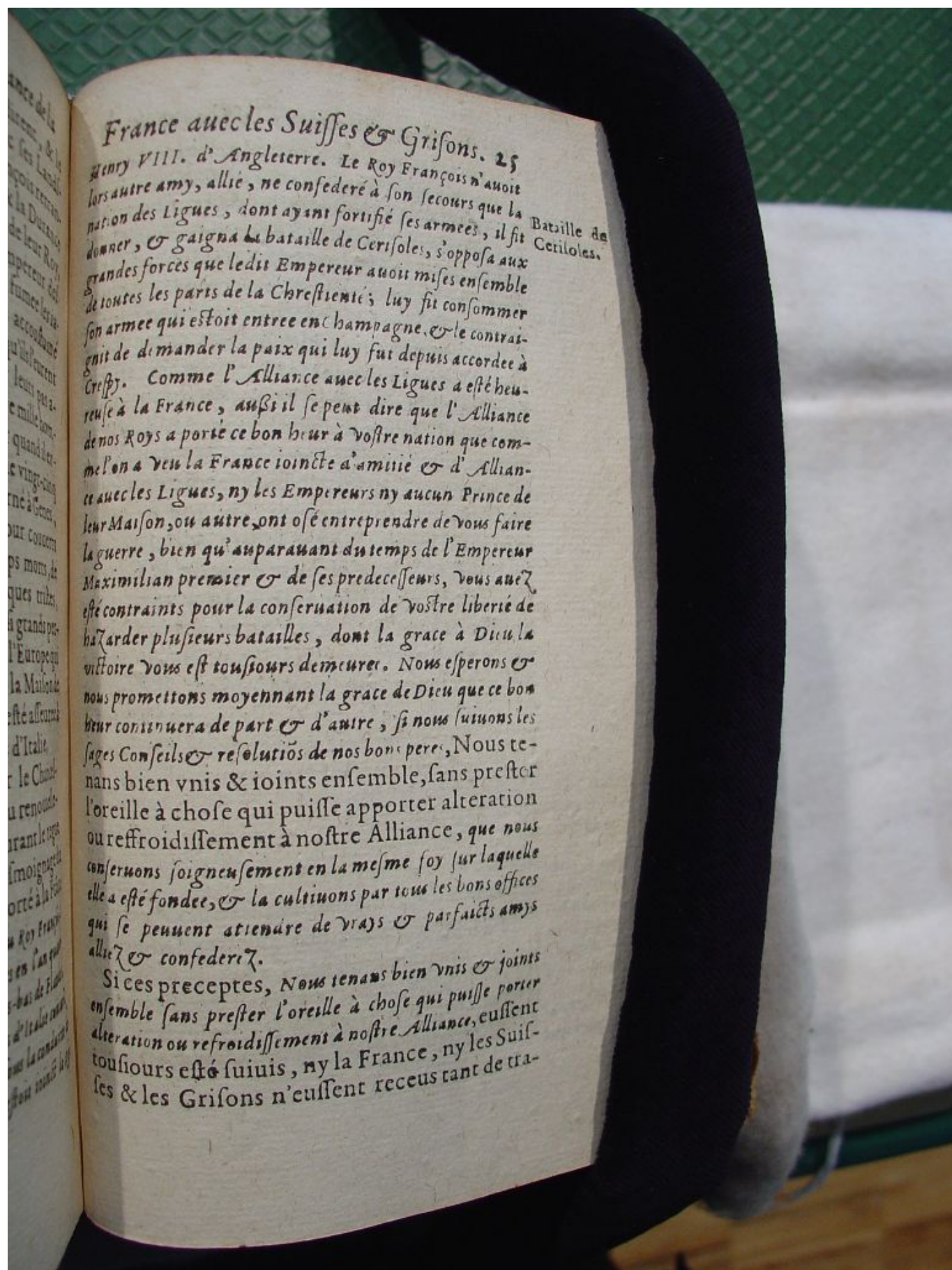


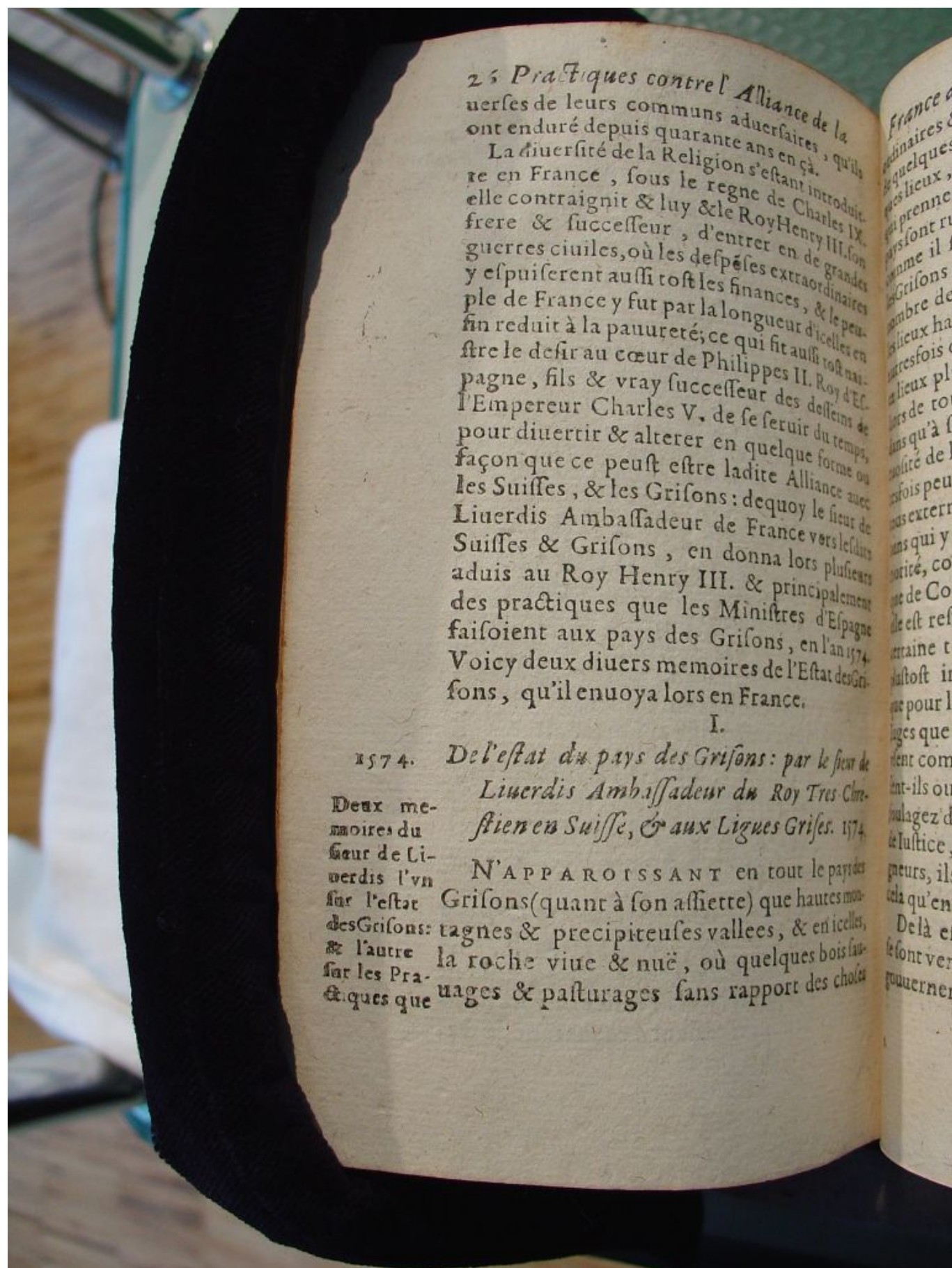
24 *Practiques contre l'Alliance de la*
où bon nombre de Suisses s'y rendirent, & le
Comte de Furstemberg aussi avec ses Land-
quenets: tellement que les François retrai-
chez & campez entre le Rosne & la Duran-
par la prudence & sage conduite de leur Roy,
sans impetuosité, & sans que l'Empereur ne
gainast son espee, enuoyerent en fumee les in-
stâces des Imperiaux, qui n'ayans accoustumé
de boire des eaux du Rosne, dez qu'ils l'eurent
veu rebrousser vistement sur leurs pas a-
uecl'Empereur, qui de cinquante mille hom-
mes qu'il auoit au passage du Var quand il en-
tra en Prouence n'en retrouua que vingt-cinq
mille de reste quand il fut retourné à Genes,
ayât laissé les chemins de son retour couverts
de toutes sortes d'armes, de corps morts, de
malades languissans, & de reliques tristes,
deplorables, & honteuses à de si grands per-
sonnages de tous les endroits de l'Europe qui
estoyent accourus au partage de la Maison de
France, dont la ruine leur auoit esté assurée à
cent pour cent par les Almanacs d'Italie,

Extrait d'une
Harangue du Chan-
celier de
Bellieure
sur l'utilité
del'Allian-
ce de Fran-
ce & des
Suisses.
1544.

En la Harangue que Monsieur le Chancel-
lier de Bellieure fit au serment du renouelle-
ment de l'Alliance des Suisses durant le regne
du Roy Henry le Grand, pour tesmoignage du
bié que ceste Alliance auoit apporté à la France
& aux Suisses, il dit: *Du vivant du Roy François*
de tres-glorieuse memoire, nous vismes en l'an quaran-
te quatre toute l'Allemagne, le Pays-bas de Flandres,
les Espagnes, & presque tous les pays d'Italie conuier-
à la ruine du Royaume de France, sous la conduite de
l'Empereur Charles quint, auquel s'estoit ioint la Roy-

France au
Roy VIII. d
autre amy,
des ligu
uer, & gai
grandes forces q
toutes les pa
armée qui e
dit de diman
Com
à la Fran
nos Roys a p
on a veu l
les Ligi
Maison, or
guerre, bie
Maximilian p
contraints
arder plus
vous
prometto
consue
Conseils
bien v
oreille à ch
refroidi
seruons son
esté fond
qui se peue
alle & com
Si ces pre
semble sans
alteration ou
toujours es
les & les G





26 *Pratiques contre l'Alliance de la*
 uerses de leurs communs aduersaires, qu'ils
 ont enduré depuis quarante ans en ça.

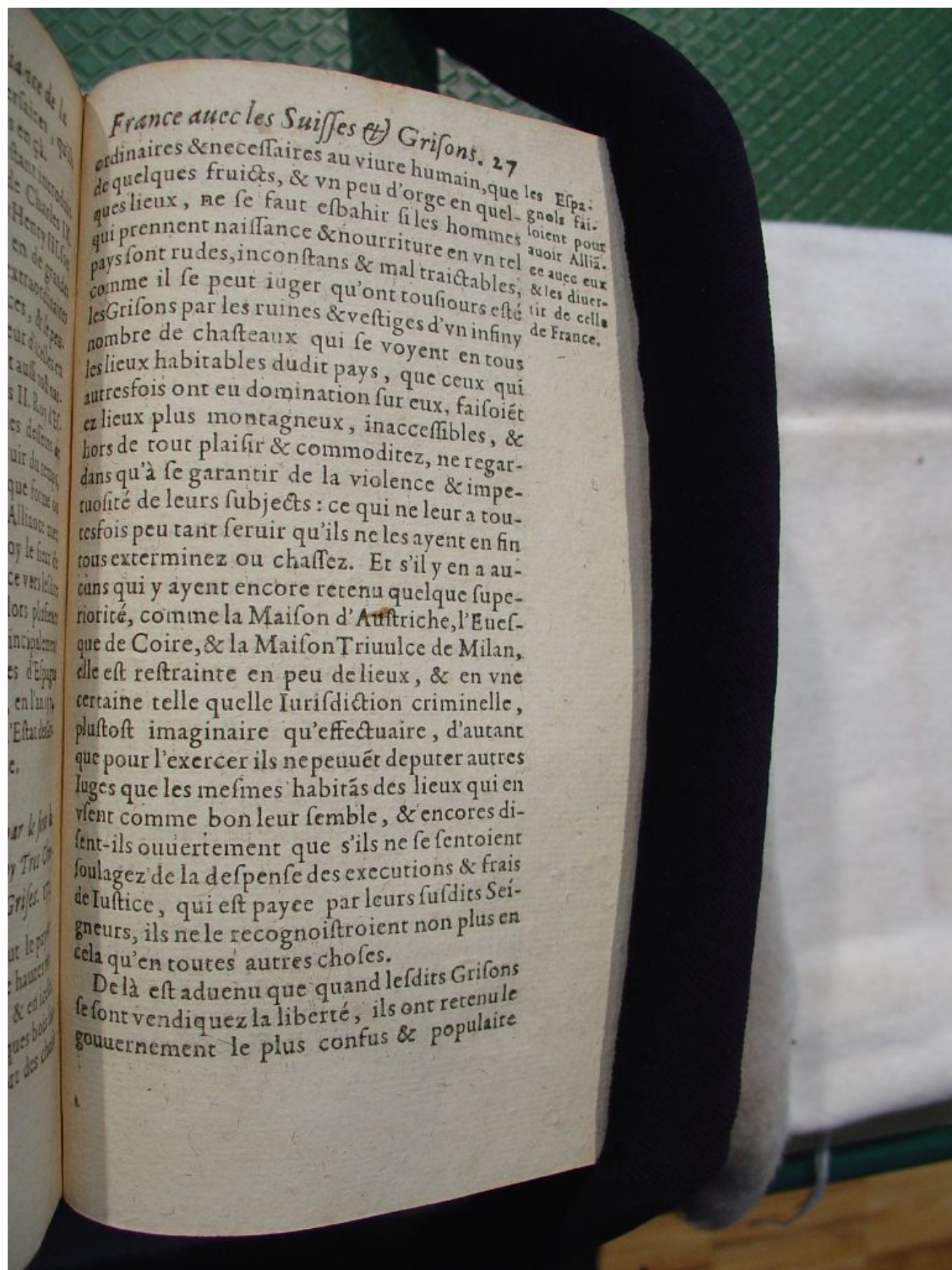
La diuersité de la Religion s'estant introduit-
 re en France, sous le regne de Charles IX.
 elle contrainit & luy & le Roy Henry III. son
 frere & successeur, d'entrer en de grandes
 guerres ciuiles, où les despenses extraordinaires
 y espuisèrent aussi tost les finances, & le peu-
 ple de France y fut par la longueur d'icelles en-
 fin reduit à la pauuereté; ce qui fit aussi tost na-
 istre le desir au cœur de Philippes II. Roy d'Es-
 pagne, fils & vray successeur des desseins de
 l'Empereur Charles V. de se seruir du temps,
 pour diuertir & alterer en quelque forme ou
 façon que ce peust estre ladite Alliance avec
 les Suisses, & les Grisons: dequoy le sieur de
 Liuerdis Ambassadeur de France vers lesdits
 Suisses & Grisons, en donna lors plusieurs
 aduis au Roy Henry III. & principalement
 des pratiques que les Ministres d'Espagne
 faisoient aux pays des Grisons, en l'an 1574.
 Voicy deux diuers memoires de l'Estat des Gri-
 sons, qu'il enuoya lors en France.

I.

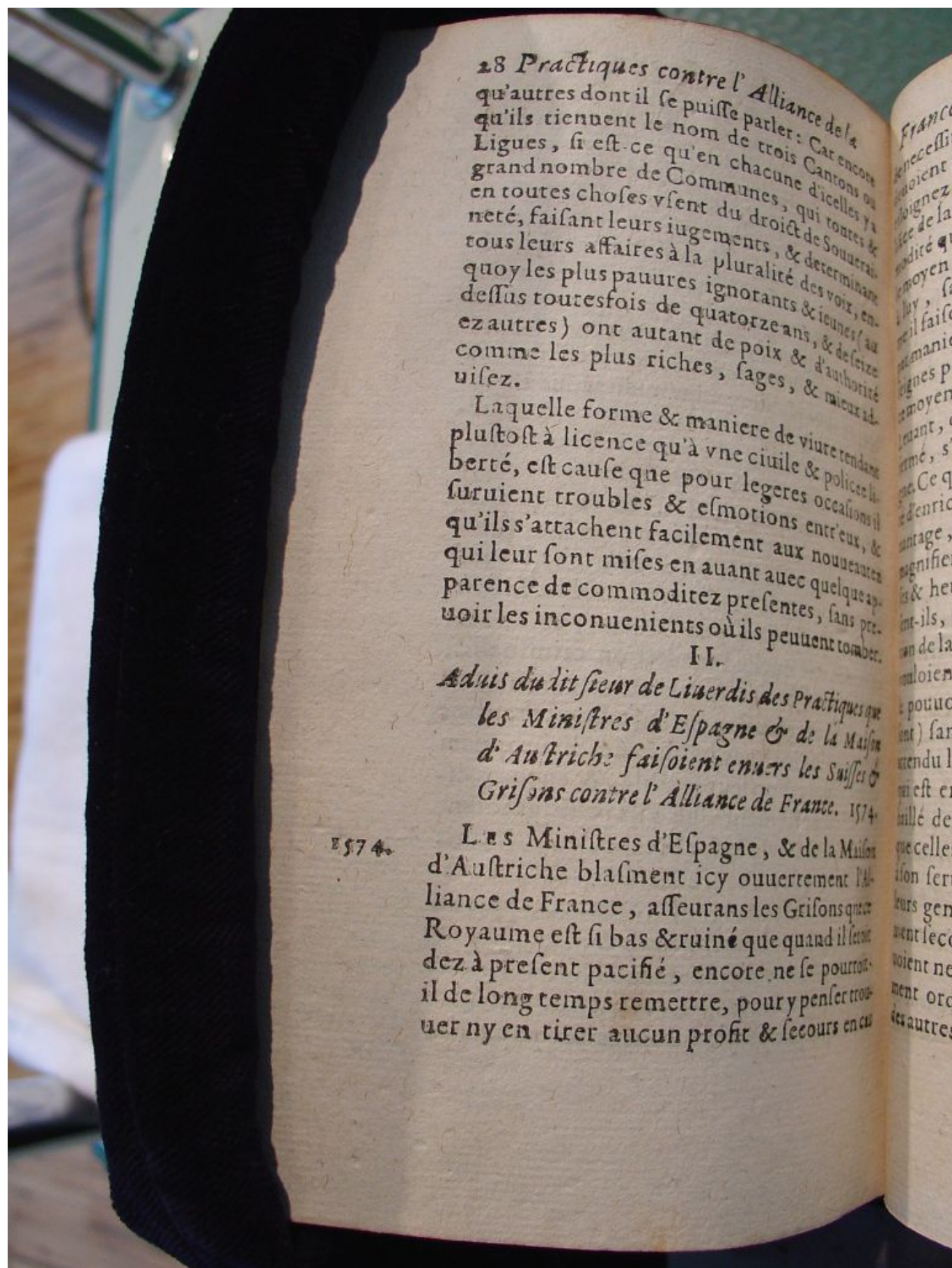
1574. *De l'estat du pays des Grisons: par le sieur de*
Liuerdis Ambassadeur du Roy Tres-Chre-
stien en Suisse, & aux Lignes Grises. 1574.

Deux me-
 moires du
 sieur de Li-
 uerdis l'un
 sur l'estat
 des Grisons:
 & l'autre
 sur les Pra-
 ctiques que

N'APPAROISSANT en tout le pays des
 Grisons (quant à son assiette) que hautes mon-
 tagnes & precipiteuses vallees, & en icelles,
 la roche viue & nuë, où quelques bois sau-
 uages & pasturages sans rapport des choses



Memoires_028.jpg



28 *Practiques contre l' Alliance de la*
 qu'autres dont il se puisse parler: Car encore
 qu'ils tiennent le nom de trois Cantons ou
 Liges, si est-ce qu'en chacune d'icelles y a
 grand nombre de Communes, qui toutes y a
 en toutes choses vsent du droict de Souuerai-
 neté, faisant leurs iugements, & determinant
 tous leurs affaires à la pluralité des voix, en-
 quoy les plus pauvres ignorants & ieunes (au-
 dessus toutesfois de quatorze ans, & de seize
 ez autres) ont autant de poix & de seize
 comme les plus riches, sages, & d'autorité
 uisez.

Laquelle forme & maniere de viure tendant
 plustost à licence qu'à vne ciuile & pollice li-
 berté, est cause que pour legeres occasions il
 suruiuent troubles & esmotions entr'eux, &
 qu'ils s'attachent facilement aux nouueautés
 qui leur sont mises en auant avec quelque ap-
 arence de commoditez presentes, sans pre-
 uoir les inconuenients où ils peuent tomber.

II.

*Aduis du dit sieur de Liuerdis des Practiques que
 les Ministres d'Espagne & de la Maison
 d'Autriche faisoient enuers les Suisses &
 Grisons contre l' Alliance de France. 1574.*

8574.

Les Ministres d'Espagne, & de la Maison
 d'Autriche blasment icy ouuertement l'Al-
 liance de France, assurens les Grisons que ce
 Royaume est si bas & ruiné que quand il seroit
 dez à present pacifié, encore ne se pourroit-
 il de long temps remettre, pour y penser trou-
 uer ny en tirer aucun profit & secours en cas

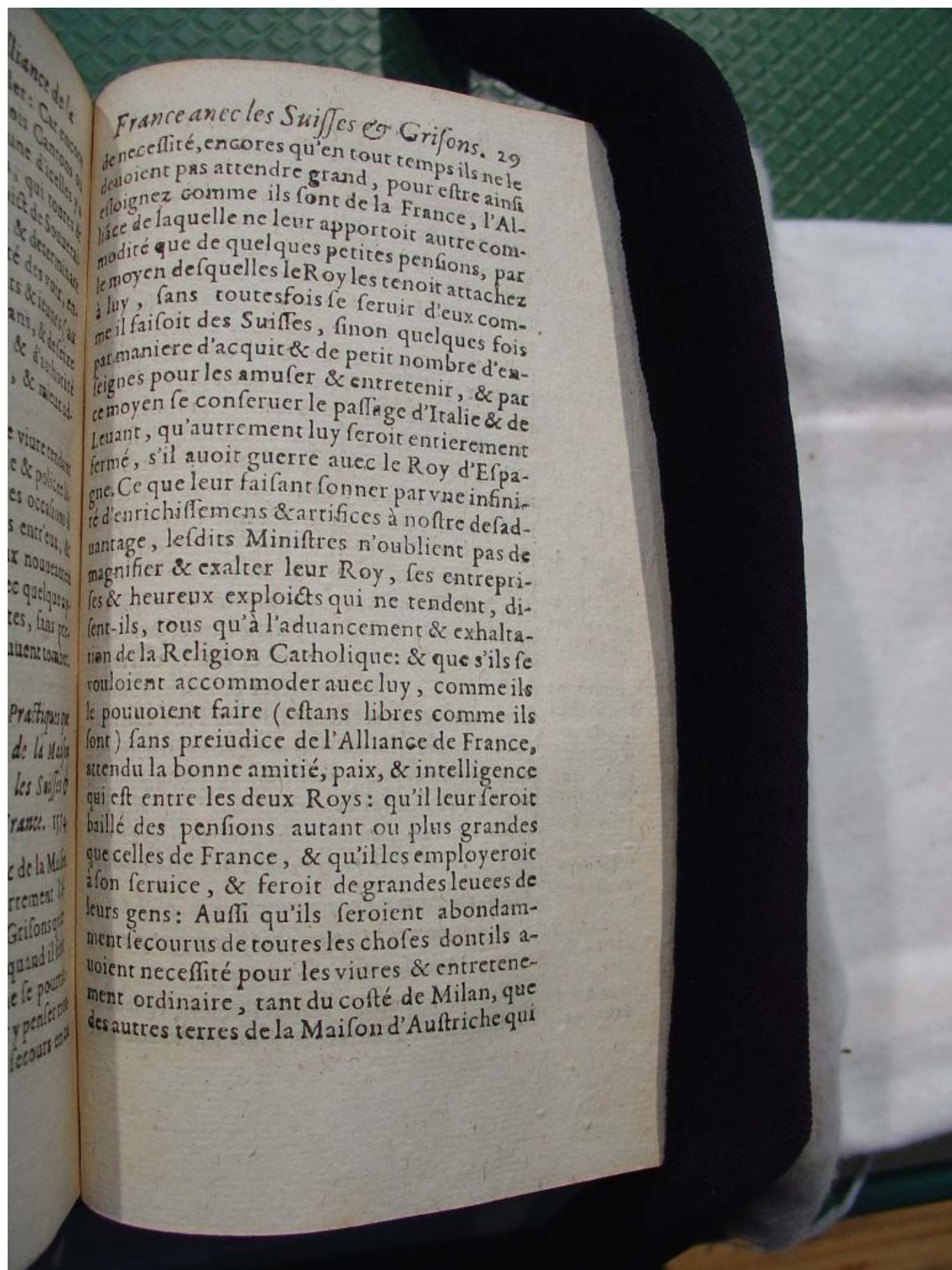


Image issue du site mercurefrancois.ehess.fr - Cliché (c) Cécile Soudan